



PRINCIPAUX INDICATEURS

Population : 1,166 milliard d'habitants (juillet 2009)
PIB : 1 210 milliard USD soit 818 milliards d'Euros (2008)
Taux de croissance : 6,7% (2008), 6% (prévision 2009-2010)
Taux d'inflation : 8,3% (2008), 6,3% (prévision 2009)
Exportations vers la France : 3,5 milliards d'Euros (2008) +23% de croissance
Importations françaises : 3,3 milliards d'Euros (2008) -0,9% de croissance
Position de la France : 11^{ème} client, 15^{ème} fournisseur, 1,7% du marché (2008)
IDE : 1,17 milliard USD soit 792 millions d'Euros (fin 2008)
 7^{ème} investisseur étranger, 2,3% des IDE totaux



PRESENTATION ECONOMIQUE DU PAYS

L'Inde est le 7^{ème} pays le plus vaste du monde (3 287 590 km²), il s'étend du nord au sud sur environ 3 214 km et d'est en ouest sur environ 2 933 km. C'est le 2^{ème} pays le plus peuplé au monde (l'Inde pourrait dépasser la Chine à l'horizon 2020) et également le plus jeune : près de 50% des Indiens ont moins de 25 ans, soit 560 millions. Sa population est essentiellement rurale (à 70%).

L'activité économique se concentre essentiellement :

- ▶ à **Bangalore** pour les services et Tic (« Silicon Valley » Indienne, logiciels, aéronautique)
- ▶ à **Bombay** pour la finance et l'industrie (cinéma, chimie, textile, pêche)
- ▶ à **Calcutta** pour l'export (port commercial majeur), la pétrochimie et métallurgie
- ▶ à **Delhi** pour le commerce (croissance des Tic, de l'automobile et la distribution ; hôtels, banques, énergie, santé, biens de consommation)
- ▶ à **Hyderabad** (pour les Tic et l'industrie pharmaceutique)
- ▶ à **Madras** (Tic et textile)
- ▶ à **Pune** pour l'automobile

L'économie indienne est variée (chiffres du PIB 2008) :

- Agriculture : 17,6%
- Industrie : 29% (dont 4% pour l'artisanat et le textile)
- Services : 53,4%

LES TENDANCES DE L'ECONOMIE

- L'économie Indienne représente aujourd'hui la 4^{ème} plus grande économie au monde, en terme de parité de pouvoir d'achat (Goldman Sachs prévoit que l'Inde prendra la 3^{ème} place mondiale d'ici 2035).

- Après une dizaine d'années de croissance à plus de 7%, l'économie indienne a atteint à la veille de la crise un pic phénoménal de 9%. Aujourd'hui, bien qu'impactée par le ralentissement de l'économie mondiale, l'Inde demeure l'un des pays dont la croissance demeure la plus rapide, alors que les premiers signes de reprise économique se font sentir. En effet, si la demande intérieure a nettement ralenti courant 2008/09 (de +9% à +2,7%) en partie du fait de l'inflation et de la dégradation du marché du travail, la confirmation au pouvoir d'un gouvernement stable et une conjoncture favorable encouragent désormais un retour à la confiance.

Le taux de chômage est actuellement proche de 8,9% (estimations 2009). Le cours de la roupie a varié de 0,015 à 0,014 euros ces derniers mois.

- L'Inde est un exportateur majeur de travailleurs hautement qualifiés dans les secteurs de la programmation informatique et des services financiers. D'autres secteurs comme l'industrie pharmaceutique, les biotechnologies, la télécommunication, l'aéronautique, le tourisme et les biens de consommation représentent un potentiel de croissance important. Le nombre croissant de jeunes gens qualifiés et qui parlent couramment anglais apporte quant à lui la garantie à l'Inde de devenir une destination de prédilection pour la délocalisation de services aux consommateurs et des centres de support technique.

- L'économie indienne reste en 2009 une destination de prédilection pour les investissements étrangers. L'économie rurale connaît une croissance importante et devrait quadrupler d'ici 2015 (de 487 millions USD à 1,9 milliard USD), augurant de nombreuses opportunités commerciales. D'après l'index de confiance 2007 d'AT Kearney, l'Inde reste depuis 2005 la seconde destination de prédilection pour les IDE. Le pays est également classé en catégorie de risque A3 par la Coface.



LES ECHANGES COMMERCIAUX FRANCO-INDIENS

Avec 1,17 milliard d'Euros estimés à la fin 2008, la France est le septième investisseur étranger dans le sous-continent (avec moitié de moins de fonds que ceux investis par l'Allemagne, derrière la Belgique et la Suisse).

L'Inde est passée du statut de 25^{ème} à 39^{ème} client de la France, recevant 0,5% de ses exportations totales. Elle était en 2008 son 29^{ème} fournisseur.

La France représente 1,7% des importations Indiennes -3,3 milliards d'Euros- et 2,95% des exportations -3,5 milliards d'Euros- (2008). Les principaux échanges sont les suivants :

Les exportations françaises constituent 41% du commerce bilatéral total :

EXPORTATIONS FRANÇAISES EN INDE			
Principales marchandises exportées vers l'Inde	Exportations juillet 2008/ juin 2009 - millions € et USD		% de croissance des exportations 2008/2007
Aérospatiale	1 213.27	1 634.89	- 8.21
Produits sidérurgiques (acier et fer)	177.15	238.71	- 8.80
Instruments de mesure et contrôle	134.09	180.69	- 40.57
Autres produits sidérurgiques	117.87	158.83	+ 19.12
Pharmaceutiques, produits chimiques et agricoles	88.67	119.48	- 9.96
Matériel électrique	62.48	84.19	+ 21.09
Equipement de communication	60.97	82.16	+ 16.98
Moteurs et turbines	55.97	75.42	+ 15.92
Autres produits chimiques	53.13	71.59	+ 90.61
Chimie organique de base	48.89	65.88	+ 10.76

Les importations françaises constituent 44% du commerce bilatéral total :

EXPORTATIONS INDIENNES EN FRANCE			
Principales marchandises exportées vers l'Inde	Exportations juillet 2008/ juin 2009 - millions € et USD		% de croissance des exportations 2008/2007
Produits pétroliers	447.37	602.83	+ 80.27
Sous vêtements et accessoires	405.39	546.27	+ 3.56
Vêtements et accessoires	244.04	328.85	+ 4.33
Chimie organique de base	159.78	215.30	+ 26.10
Textile	152.47	205.45	- 10.30
Chaussures	121.09	163.17	+ 6.12
Autres vêtements et accessoires	94.99	128	+ 10.40
Equipement automobile	90.59	122.07	+ 118.34
Pétrole raffiné	71.82	96.78	+ 0.59
Poisson et produits halieutiques	69.79	94.04	+ 12.93

Les secteurs dominants des échanges sont les biens d'équipement professionnels qui représentent les 2/3 des ventes, les produits destinés à la transformation qui constituent 25% de nos exportations et les biens de consommation au sens large à hauteur de 10% (leur potentiel pouvant sans doute être doublé à moyen terme).

En 2008 les exportations françaises vers l'Inde ont baissé de 0,9% alors que les importations ont connu une augmentation de 23%. On compte environ 3950 exportateurs vers l'Inde en 2006 : 17,5% sont des groupes français (53,4% du CA), 30,3% des entreprises étrangères installées en France (27,5% du CA) et 48,4% des PME françaises ou indépendantes (18,7% du CA mais très créatrices d'emplois). On dénombre près de 550 filiales françaises en Inde en 2009 (filiales en propre ou en co-entreprises, succursales, bureaux de représentation), tous secteurs confondus, employant près de 92 400 personnes.

Lors de sa visite d'Etat en Inde le 26 janvier 2008, le Président de la République et le Premier ministre indien ont fixé l'objectif d'atteindre en 2012 les 12 milliards d'euros d'échanges commerciaux entre la France et l'Inde, d'investir au mois 10 milliards d'euros en Inde et d'inciter 1 000 nouvelles PME françaises à se lancer sur le marché indien.

LES SECTEURS PORTEURS

Une présence de la France encore limitée

Les grandes entreprises françaises se tournent d'ores et déjà en nombre croissant vers l'Inde : la plupart de ces dernières y ont, entre autres, récemment annoncé ou réalisé d'importants investissements : Accor, Air Liquide, Alstom, Areva, Bongrain, BNP Paribas, Calyon Bank, Cap Gemini, CMA CGM, Danone, EADS, Euro RSCG, GDF, Geodis, Lafarge, Legrand, L'Oréal, Mérieux, Michelin, Pernod Ricard, Renault, Saint-Gobain, Safran, Sanofi, Sodexho, Société Générale, Thales, Thompson, Total ou encore Veolia. Cependant, malgré l'implantation de la plupart de ces grands groupes industriels, la présence économique française est encore limitée, alors même que le marché indien présente des perspectives considérables dans bien des domaines d'excellence des entreprises françaises. Les PME qui ont déjà une expérience export hors Europe ont donc également tout intérêt à approcher ce marché.

Les opportunités pour les entreprises françaises

L'Inde est actuellement un des pays émergents qui offre le plus de possibilités et opportunités aux entreprises étrangères. Parmi les secteurs particulièrement porteurs figurent notamment : l'industrie automobile, les biotechnologies et l'industrie pharmaceutique, l'industrie agro alimentaire, les technologies de l'information et de la communication, l'immobilier et le BTP et le textile.

L'INDUSTRIE AUTOMOBILE

L'Inde est le second plus grand fabricant de deux roues au monde, le 5ème pour les véhicules commerciaux et le 4ème pour les véhicules privés en Asie. Le secteur automobile représente un chiffre d'affaire de 34 milliards USD.

La nouvelle politique industrielle et la libéralisation économique ont fait de l'Inde une destination phare du secteur. Mise à part certains cas, aucune licence industrielle n'est requise aujourd'hui pour mettre en place une unité de production automobile. Grâce à ses atouts en matière de technologie, de coûts et de main d'œuvre, le potentiel de l'Inde dans le secteur automobile et celui des composants automobiles est très important. L'Inde possède également des centres de test automobile et de R&D bien développés, ainsi que l'atout d'être l'un des pays producteurs d'acier les moins chers au monde.

- Industrie automobile : CA de 34 milliards USD.
- Composants : CA de 15 milliards USD.
- L'industrie automobile est déréglementée.
- L'importation de composants est complètement autorisée.

BIOTECHNOLOGIE & INDUSTRIE PHARMACEUTIQUE

L'Inde possède dans ce secteur beaucoup d'avantages comparatifs en termes de savoir faire, qualifications, centres R&D et coût.

Le Gouvernement a également mis en place des modèles pour assurer un soutien financier et logistique, développer des parcs biotechnologiques, des incubateurs et des projets de formations dans l'Uttar Pradesh, le Punjab et le Kerala.

Concernant l'industrie pharmaceutique, l'Inde apparaît comme une plateforme privilégiée pour des contrats de recherches et de production grâce à des coûts peu élevés et des services de qualité.

Une étude d'Ernst and Young estime que le marché des activités de recherches médicales en Inde représenterait 1,5-2 Mds USD d'ici 2010.

Les activités suivantes offrent des possibilités d'investissements importantes : biotechnologies agricoles et végétales, médecine et plantes aromatiques, biotechnologie animale, aquaculture et biotechnologie marine, génétique et analyse du génome, biotechnologie industrielle, santé, bio-fuels, bio pesticides, médicaments génériques, contrats de recherche et sous traitance.

TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION (TIC)

Ce secteur est celui qui connaît la croissance la plus rapide en termes de production et d'exports, il représente un énorme marché et une base de production importante pour les entreprises internationales.

Avec un large vivier de main d'œuvre qualifiée l'Inde est capable d'assurer des services de KPO (Knowledge Process Outsourcing) de qualité. Le secteur devrait atteindre ses objectifs de 60 milliards USD de revenus à l'export et 73 milliards de revenus pour les programmes et les services d'ici 2010.

L'Inde accueille les investisseurs dans les secteurs des TIC et de l'électronique. Le Gouvernement est déterminé à y faciliter les investissements, la fabrication et l'export, notamment via la mise en place des zones économiques spéciales.

INDUSTRIE AGRO ALIMENTAIRE

C'est le secteur le plus important d'Inde en termes de production, consommation, export et perspectives de croissance. L'avantage de l'Inde est lié au fait que le pays est le plus grand producteur mondial de produits alimentaires, possède une grande variété de produits de base pour les entreprises dans l'agroalimentaire tout en disposant d'un vivier important de scientifiques et de chercheurs ainsi qu'un réseau de distribution bien développé. Le marché intérieur de plus d'un milliard de consommateurs reste encore largement sous exploité et l'Inde est à la recherche d'investissements dans les infrastructures, le packaging et le marketing à hauteur de 15 milliards USD.

Opportunités d'investissement : infrastructures, fruits et légumes, viande et produits laitiers, produits de la mer, grains et céréales, produits emballés, vin et bière, emballage.

IMMOBILIER & BTP

Ce secteur connaît un fort taux de croissance : avec sa situation démographique et la croissance de son économie l'Inde y fait office de destination de choix pour les investisseurs étrangers. Le dynamisme du secteur immobilier s'explique également par la demande croissante de logements et le développement de la distribution organisée. Plusieurs facteurs sont responsables de ladite demande : la croissance rapide de la population, la hausse des salaires ainsi que l'accès aux prêts immobiliers à des taux intéressants. Le besoin est actuellement estimé à près de 20 millions d'habitations. De plus le Gouvernement a également autorisé 51 % des IDE dans les structures commerciales, ce qui rend le marché immobilier particulièrement intéressant pour les investissements.

Ce secteur est supposé représenter 23 milliards de dollars US d'ici 2010.

Opportunités d'investissements : complexes résidentiels, complexes industriels et bureaux, espaces commerciaux, hôtels et secteur hôtelier. zones économiques spéciales

TEXTILE

Le secteur du textile tire sa force d'une grande production de matériaux basiques bruts et d'une main d'œuvre disponible qui est peu chère et qualifiée. Aujourd'hui, l'Inde apparaît comme une destination privilégiée pour la recherche de fournisseurs, avec une vision à long terme (2015) qui représenterait une part de 10 % des échanges mondiaux de textiles. Le Gouvernement indien a mis en place différents projets pour favoriser la croissance de l'industrie indienne du textile qui représenterait une valeur de 115 milliards USD (55 milliards à l'export et 60 milliards pour le marché intérieur) et 7 % du marché mondial.

CONSEILS POUR UNE ENTREPRISE SOUHAITANT APPROCHER LE PAYS

Cibler son approche sur les zones stratégiques et obtenir des garanties en termes de services et de qualité

Il est important d'approcher le pays de manière régionale : les partenaires, canaux de distribution, les clients et leurs attentes, peuvent varier significativement.

Il convient également d'effectuer plusieurs déplacements en Inde afin de créer un véritable réseau dans les principaux centres économiques. Il faut donc être capable d'investir en amont. Idéalement, il est nécessaire d'envoyer sur place un représentant plutôt français, qui assurera du moins pour le début la mise en place, avant le recrutement à terme d'un représentant local, ce qui suppose un investissement en temps et en ressources.

Création de filiales : prévoir de solides capacités financières mais prendre garde aux enjeux humains et culturels

Il est nécessaire de préparer le projet avec le partenaire local dans le moindre détail, notamment en matière de

- stratégie, étude de marché et business plan (qui doit demeurer réaliste) ;
- aspects juridiques, fiscaux et financiers ;
- implantation physique et logistique de l'entreprise.

Une fois l'accord établi, ce travail doit perdurer et favoriser les échanges entre les équipes : il ne faut pas négliger sa présence sur place pour inspirer confiance à ses partenaires ou à ses prospects locaux.

Mettre en valeur les compétences sur place et s'entourer de partenaires et d'experts locaux pour déjouer les complexités du pays

La coexistence d'un régime fédéral et de particularismes régionaux constitue l'une des difficultés à l'implantation. Le cadre réglementaire complexe ne doit pas être un obstacle. Pour bien appréhender ces spécificités, nombre d'entreprises recommandent le soutien d'un conseil local : si l'on crée une filiale, mieux vaut compter au sein de l'équipe sur un Indien expérimenté.

La négociation : une confrontation intellectuelle

Il est formellement déconseillé d'effectuer des paiements à l'avance et de signer des contrats d'exclusivité. Les Indiens étant d'excellents négociateurs, il est nécessaire de garder à l'esprit que la relation commerciale est toujours basée sur du donnant/donnant. Egalement, il est souhaitable d'intégrer la notion du temps "à l'indienne" dans les relations afin de demeurer serein.

Les objectifs d'une implantation en Inde évoluent

La réduction du coût de main-d'œuvre peut se révéler décevante alors que la pénétration du marché indien s'avère être un succès.

LA CHAMBRE DE COMMERCE FRANÇAISE EN INDE (IFCCI)

Fondée en 1977 à Mumbai (Bombay), l'Indo French Chamber of Commerce and Industry (IFCCI) est une organisation bilatérale qui compte près de 500 membres actifs aujourd'hui. Ces membres sont des entreprises françaises et indiennes dans tous les secteurs d'activité. La direction générale de l'IFCCI revient à Mr. Jean-Luc FERRANT, le président étant Mr. Uday KHANNA.

Ses principales missions sont :

- ▶ Animer la communauté d'affaire franco-indienne.
- ▶ Jouer un rôle d'influence économique au service de cette communauté et des intérêts économiques français et indiens.
- ▶ Rendre des services aux entreprises membres, aux PME françaises et aux entreprises indiennes.

Pour plus d'informations, contactez :
la Chambre de Commerce Française en Inde :
B-5, Venkatesh Chambers, Prescott Road,
400 001 MUMBAI

Tél : + 91 22 2206 4660 - Fax : + 91 22 2206 4619
@: contact@ifcci.org.in - Site: www.ifcci.org.in